

Oct. 1975

**biennale 75**



G. Fihman. Ultra rouge ↔ infra violet

## **le cinéma à la biennale**

Alain d'Hooghe, artiste belge de 26 ans, à cheval sur les arts plastiques et le cinéma, dit qu'il « a toujours conçu le tournage d'un film comme une fête publique dont le renouvellement fastidieux suivant le mode théâtral appelle la trace cinématographique ».

1<sup>re</sup> exposition en avril 70 « Erotic art and pop art », et tournage du film « Art-Poubelles » dans la galerie. En janvier 72, ouverture de la galerie-théâtre « la maison d'Héliogabale ». Arrêté le 4 mars 72 pour « Body art sur diverses jeunes filles » dans la galerie, il a été condamné à deux ans de prison, dont un avec sursis. Il publie alors un livre : « Alain d'Hooghe est parmi nous », et fait la série de films que la Biennale l'invite à présenter, dont « Marcel Duchamp omnipotent » et « A la manière de Marcel Duchamp » doivent bien indiquer l'ordre de préoccupation.

Signalons encore la présence de Tetsuya Watahabe, dont le film, « The material sea », déroule un procès de décomposition de l'image en trois temps :

- « emulsion sea » ou réduction des images sur la pellicule en particules colloïdales
- « wallsea », où le mécanisme cinématographique parle tout seul, c'est-à-dire que « la caméra, le projecteur et l'écran répètent le procédé de filmer les images projetées sur le mur. »
- « wavering sea » : la caméra refilme, à une vitesse différente, les images sur l'écran et sur la vidéo.

Il s'agit, pour Watahabe, de démontrer le mécanisme même de l'illusion, en montrant sa structure technique. Les media mécaniques (photo, vidéo, film), intéressent Watahabe parce que leur « caractère systématique s'oppose à sa perception visuelle comme à sa pensée ».

On verra d'autres films de Guy Fihman, Barbara Linkowitz, Anthony MacCall, Tsuneo Nakai, Charles Simonds, Rebecca Horn, Gyula Gulyas, le Théâtre pour Kassac, le Grup de Treball, etc.

Marie-Claude de Rouilhan